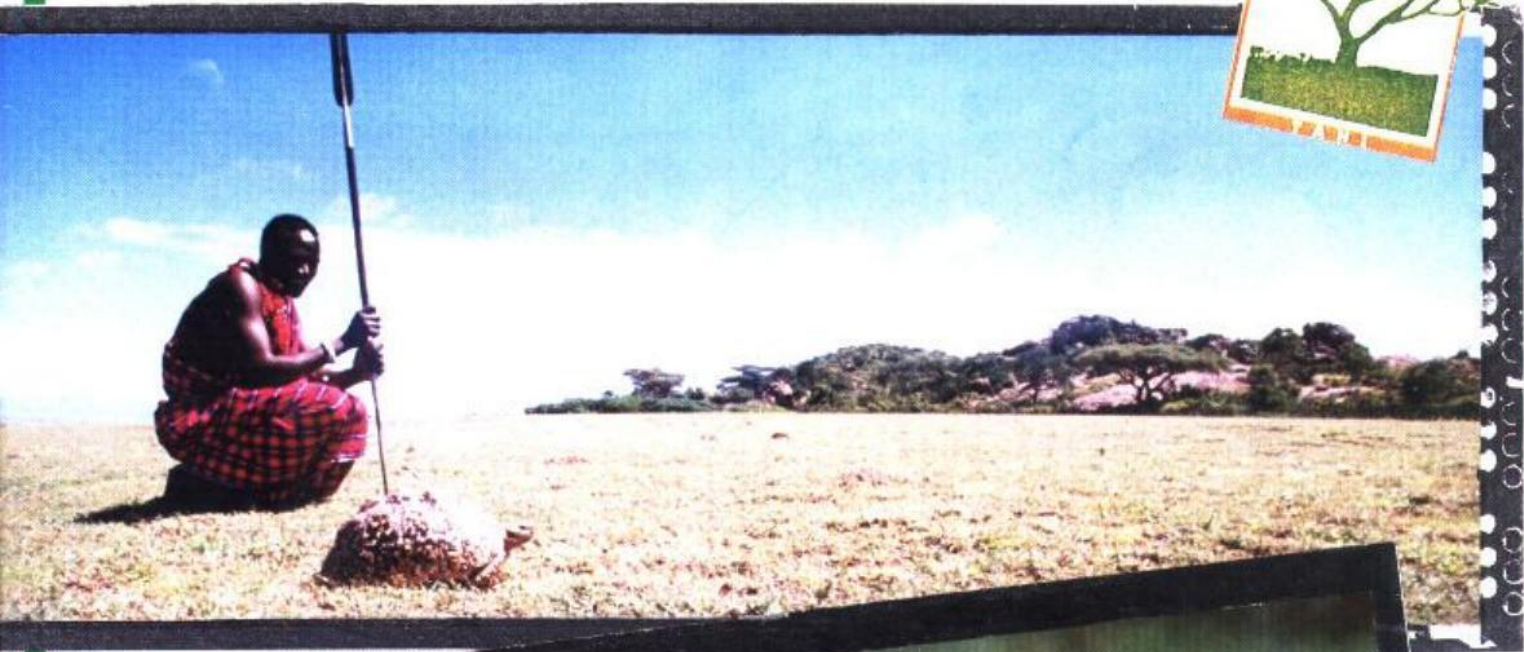
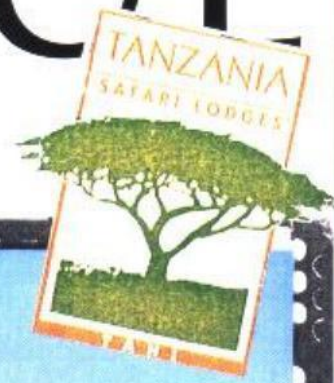


INSIDE
ENGLISH TEX

LA TORTUE



NPH400
FUJI NPH400

En haut :
le Masai et la tortue-léopard,
quelque-part au milieu du Serengeti. En-dessous, la plate carapace de *Malacochersus tornieri*.

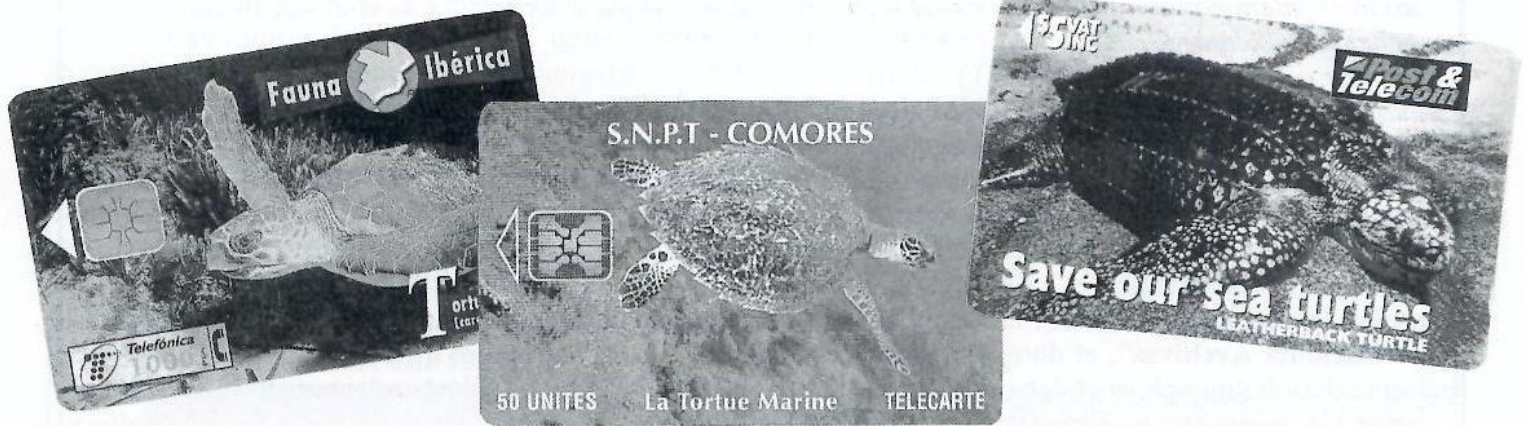
Le monde des télécartes (suite et fin)

Nous terminons notre petit tour du monde des cartes téléphoniques présentant des tortues. Deux remarques s'imposent ; ce sont surtout les tortues marines qui sont représentées, et le Japon est le plus important éditeur de ces cartes.

Par Bernard Boussac.

Dans cette double-page, vous verrez surtout des télécartes japonaises, car dans ce pays ces documents sont légion. Le Japonais ont tous une pochette spéciale comprenant des dizaines de cartes de crédit, de télécartes, et de cartes de visite. Commençons par deux réalisations de pays plus proches, avec l'ESPAGNE, qui a mis sur le

dessus au milieu). Ces cartes sont munies d'une puce Schlumberger, et deux modèles sont disponibles, une SC5 argentée sur fond noir, et une SC7, plus récente et plus rare, sur fond transparent. Prix d'environ 20 à 25F. La tortue Luth est moins souvent proposée que les autres tortues marines. Ce sont les îles Fidji qui ont édité cette très belle



marché une série illustrée "Fauna Iberica", en Mars 97. On y trouve une belle tortue d'Hermann, présentée dans le précédent numéro de LA TORTUE, et une *Caretta caretta* (ci-dessus) pour la télécarte de 1000 pesetas. L'animal a été photographié de nuit, probablement dans un aquarium. Ces cartes sont tirées à 1 million d'exemplaires et valent entre 25 et 30F. Le recto est également illustré.

Les COMORES présentent une belle carte de 50 unités avec une *Eretmochelys imbricata* assez réussie (ci-

télécarte (ci-dessus) en 1995 avec trois autres espèces de tortues marines. Le message "Save our sea turtles" est clair. Pas très courantes, elles peuvent se négocier autour de 30F.

Restons dans le Pacifique avec une très belle carte dessinée, style "art déco", qui date de juin 1977 (ci-contre en bas). Elle est produite par l'OPT (Office des Postes et Télécommunications de Polynésie Française) et représente le Dieu de la Mer "Ruahatu", qui porte autour du cou un collier de poissons multicolores, et qui est ceint d'un requin et d'une tortue. Emission à 35.000 exemplaires.

Quelques télécartes japonaises sont vouées à l'art traditionnel et leur qualité graphique est intéressante. Une nouvelle mode des "estampes japonaises" va-t-elle se développer dans nos pays ? Ce modèle à gauche est un "samourai à l'éventail" où une petite tortue apparaît sur l'éventail. Tout à côté, une autre curieuse carte coréenne (à droite), présente une tortue aquatique suspendue à une corde.



Revenons aux tortues de terre et aux tristes dérivés de la publicité. Nous avons hésité à vous montrer ces documents, mais il est également intéressant de constater ces stupidités publicitaires, et la manière dont certains éditeurs de cartes voient les tortues. On aurait tendance à dire ; oui, mais ce sont des Japonais ! J'ai peur que les mêmes dérivés ne se découvrent un jour dans nos pays européens, et même en France. La télécarte en haut à droite est de Izu Andyland, une sorte de Disneyland asiatique. Celle de droite vante une bière japonaise très fraîche, et pour cela montre une *D.elephantina* sur de la neige (qui semble véritable). A ne pas acheter.

Les autres télécartes sont plus réalistes et plus esthétiques, comme cette *Manouria emys* de la Maison du Port de Seiyō (ci-dessous). Elle existe sous deux visuels, avec une tête plus ou moins relevée. Le fond évoque une lave grise et l'animal ressemble à une *C.nigra* des Galapagos qu'à une *Manouria emys*. La petitesse des cartes et leur manque de netteté empêche parfois de bien reconnaître les espèces. Toutefois, la forme de la tête est bien celle de la tortue asiatique.

Nous allons avoir le même problème avec cinq autres



télécartes japonaises, représentant des tortues marines. Deux photos ont été prises "in natura", avec une très belle tortue qui pond (ci-dessous à gauche) et qui semble être une *Lepidochelys olivacea*, et des jeunes tortues regagnant la mer après la naissance (en bas à gauche). Ces dernières sont certainement aussi des tortues olivâtres.

Tout en bas, il s'agirait d'après le texte de tortues de Ridley (*Lepidochelys kempii*) et le document proviendrait de l'aquarium d'Osaka. Enfin, à droite, deux beaux clichés montrent des *Chelonia mydas*, à l'aquarium de Nagoya. Le texte de la télécarte du bas est explicite, bien qu'un peu exagéré : "Species just in front of extinction".

Souignons l'aspect ludique de ces télécartes, dont certaines peuvent contribuer à une meilleure connaissance des tortues. La plupart du temps, il s'agit d'attirer l'acheteur vers des animaux peu connus. Les Japonais collectionnent presque tous ces télécartes, et de véritables commerces existent sur certains marchés pour l'échange de ces documents.

Ce tour d'horizon n'était pas exhaustif, et nous pouvons souhaiter qu'en France une télécarte représente un jour nos trois tortues nationales. Nous reprendrons dans le prochain numéro notre thème herpétophilatélique habituel.

Bernard Boussac

